

# AFFAIRES CULTURELLES HOMMAGE

## Gainsbourg for ever

TEXTE : DAPHNÉ TESSON

Il aurait eu 80 ans cette année. La Cité de la musique rend hommage à Serge Gainsbourg (1928-1991). Ce dandy cynique, musicien visionnaire, iconoclaste et audacieux, est à l'origine d'une œuvre protéiforme, à la fois classique, populaire et avant-gardiste, qui a profondément marqué la scène musicale française de ces dernières années. Gainsbourg : « Ecce Homo »...



Il s'agit plus que d'une exposition, c'est une installation. La manifestation consacrée à Gainsbourg, présentée à la Cité de la musique est, à l'image de l'œuvre du chanteur, éclectique, féconde, luxuriante même. Frédéric Sanchez, le commissaire de cette expo (artiste polyvalent à l'origine de nombreuses performances et illustrations sonores), l'explique très bien : « *Gainsbourg a beaucoup de points communs avec Bob Dylan, David Bowie, Patti Smith. Tous ces créateurs ne parlent pas seulement de musique mais aussi de littérature, de peinture... Ils ne sont pas cloisonnés dans un seul domaine.* » C'est là que réside tout l'intérêt du parcours : montrer, d'une manière transversale, les multiples talents de Gainsbourg, qui fut à la fois écrivain, interprète, peintre, poète, auteur, compositeur, acteur, réalisateur. Un artiste au sens plein du mot. L'expo, loin d'être froide et platement pédagogique, se présente sous la forme d'un grand laboratoire de formes, d'images et de sons.

Pas étonnant donc qu'on ne sache où donner de la tête dans ce labyrinthe de références, d'associations d'images et d'idées, et qu'on soit happé par des ambiances totalement différentes : ici l'atmosphère bohème et mélancolique de la « période bleue » des débuts (celle du Gainsbourg peintre, de la rencontre avec Boris Vian, du *Poinçonneur des Lilas* et de *La Javanaise*) ; là une incursion dans la culture rasta des années 1980 (avec la célèbre version reggae de *La Marseillaise*). Gainsbourg emprunta à la fois aux rythmes africains, au jazz, à Chopin, à Dvorák, Jimi Hendrix, Charles Trenet, Fréhel, Lou Reed... Il se nourrit de multiples références littéraires, Huysmans et Lautréamont

en tête, joua avec les mots et les références, sampla tout ce qu'il put. On se perd avec bonheur et nostalgie dans cette profusion d'images, d'extraits de films et de making-of, de photos, de manuscrits originaux, de pochettes de disques, d'œuvres d'art ayant appartenu à Gainsbourg. L'expo nous permet de nous souvenir du scandale de *Je t'aime moi non plus*, chanson érotique enregistrée avec Jane Birkin, de redécouvrir *L'Histoire de Melody Nelson*, de revoir la confession sur le divan d'Henry Chapier, de retrouver les trois concept-albums sulfureux voire scatops des années 1970 (*Vu de l'extérieur*, *Rock Around the Bunker* et *L'Homme à tête de chou*)...

Si les yeux sont sollicités, les oreilles aussi : la promenade est ponctuée par des extraits de textes de Gainsbourg lus par Vanessa Paradis, Bambou, Catherine Deneuve et beaucoup d'autres, et on peut écouter à loisir sur des bornes les tubes du chanteur. Une expo génialement kaléidoscopique qui rend un hommage décoiffant à l'Homme à tête de chou.

• **En marge de l'expo**, un riche programme très alléchant de concerts et d'ateliers autour de Gainsbourg est proposé. On se renseigne sur [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

• **A lire** : *Serge Gainsbourg, L'intégrale et caetera*, édition établie par Yves-Ferdinand Bouvier et Serge Vincendelet, éd. Bartillat, 971 p., 32 €.

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2009. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Tél. : 01 44 84 44 84. Tj sauf lundi, de 12 h à 18 h (ven. et sam. jusqu'à 22 h ; dim de 10 h à 18 h), 4 et 8 €.**